

de couleur, et tout son corps trembla. Il fit venir les devins, mais aucun ne put lire ni interpréter l'écriture mystérieuse. Balthasar était épouvanté ainsi que tous les grands de sa cour, quand la reine se souvint du nom de Daniel et de ses prédictions; on l'amena, et le roi lui promit de le vêtir de pourpre, de lui donner un collier d'or et le troisième rang dans l'empire, s'il pouvait lire les mots tracés sur la muraille et les interpréter. Daniel dit à Balthasar : « Tu t'es élevé contre le dominateur du ciel, tu as fait apporter des vases de la maison sainte et tu as bu dedans, toi, tes femmes, tes concubines et les grands de ta cour; vous avez loué en même temps vos dieux qui ne voient ni n'entendent point, et vous n'avez pas rendu gloire à l'Éternel qui tient dans sa main vos âmes et tous les moments de votre vie; aussi a-t-il envoyé cette main, et voici ce qui est écrit : *Mané, Thécel, Pharès*. — *Mané*, Dieu a compté les jours de ton règne, il en a marqué la fin; *Thécel*, tu as été mis dans la balance, et tu as été trouvé trop léger; *Pharès*, ton royaume a été divisé, il a été donné aux Mèdes et aux Perses. » Daniel, malgré ces paroles terribles, fut vêtu de pourpre par l'ordre du roi : on lui mit un collier d'or autour du cou, et l'on publia qu'il était la troisième personne de l'empire.

La même nuit, les menaces du prophète s'accomplirent. L'Euphrate traversait la ville : Cyrus entra dans Babylone, Balthasar fut tué, et une partie des habitants périrent égorgés<sup>1</sup>.

« Dans la main du Seigneur, disait Jérémie, Babylone était un calice d'or où toute la terre venait s'enivrer. Les nations ont bu de son vin, et elles sont devenues chancelantes et faibles. Aiguisez vos flèches, remplissez vos carquois, le Seigneur a excité le courage du roi des Mèdes, il veut perdre Babylone, parce que le temps de sa vengeance est arrivé, le temps où il vengera son peuple....

1. Voy. plus loin, p. 277.